

„ vie déshonore non-seulement la religion ,
 „ mais même l'humanité : les uns sont livrés
 „ aux plus infâmes excès de la débauche &
 „ de l'intempérance ; d'autres plus délicats
 „ dans leurs plaisirs , & peut-être plus cou-
 „ pables , évitent les excès qui amènent le
 „ dégoût , ou qui peuvent altérer la santé ,
 „ & font de la volupté une science qui a
 „ ses règles & ses principes : tous croient
 „ que les desirs les plus abominables , dès
 „ que le tempérament en est la source ,
 „ n'ont pas besoin d'autres titres pour être
 „ légitimes ; & ils regardent les vices les
 „ plus infâmes comme des penchans inno-
 „ cens que la nature transmet , & que la
 „ nature justifie. „

La manière dont le P. Elisée envisage les
 sujets qu'il traite est pour l'ordinaire aussi
 juste qu'étendue ; il en saisit les faces diffé-
 rentes & les expose avec une clarté & un
 ordre qui enchante. Souvent le texte même
 de son discours lui sert à classer ses réflexions ,
 & à former une division tranchante. On en
 voit un exemple dans le sermon sur l'*ambition*
 où après le texte , *Dic ut sedeant duo*
filiis mei , unus ad dextram tuam , & unus
ad sinistram in regno tuo. Matth. 20 , l'ora-
 teur continue de la sorte : “ Il est facile
 „ d'apercevoir dans les démarches de cette
 „ mère , tous les effets de l'ambition ; les
 „ motifs qui l'animent , sont méprisables ; elle
 „ n'envisage pas les honneurs , comme des
 „ fonctions pénibles , qui nous rendent re-
 „ devables à tous , & qui nous établissent